

G1 : habiter une métropole



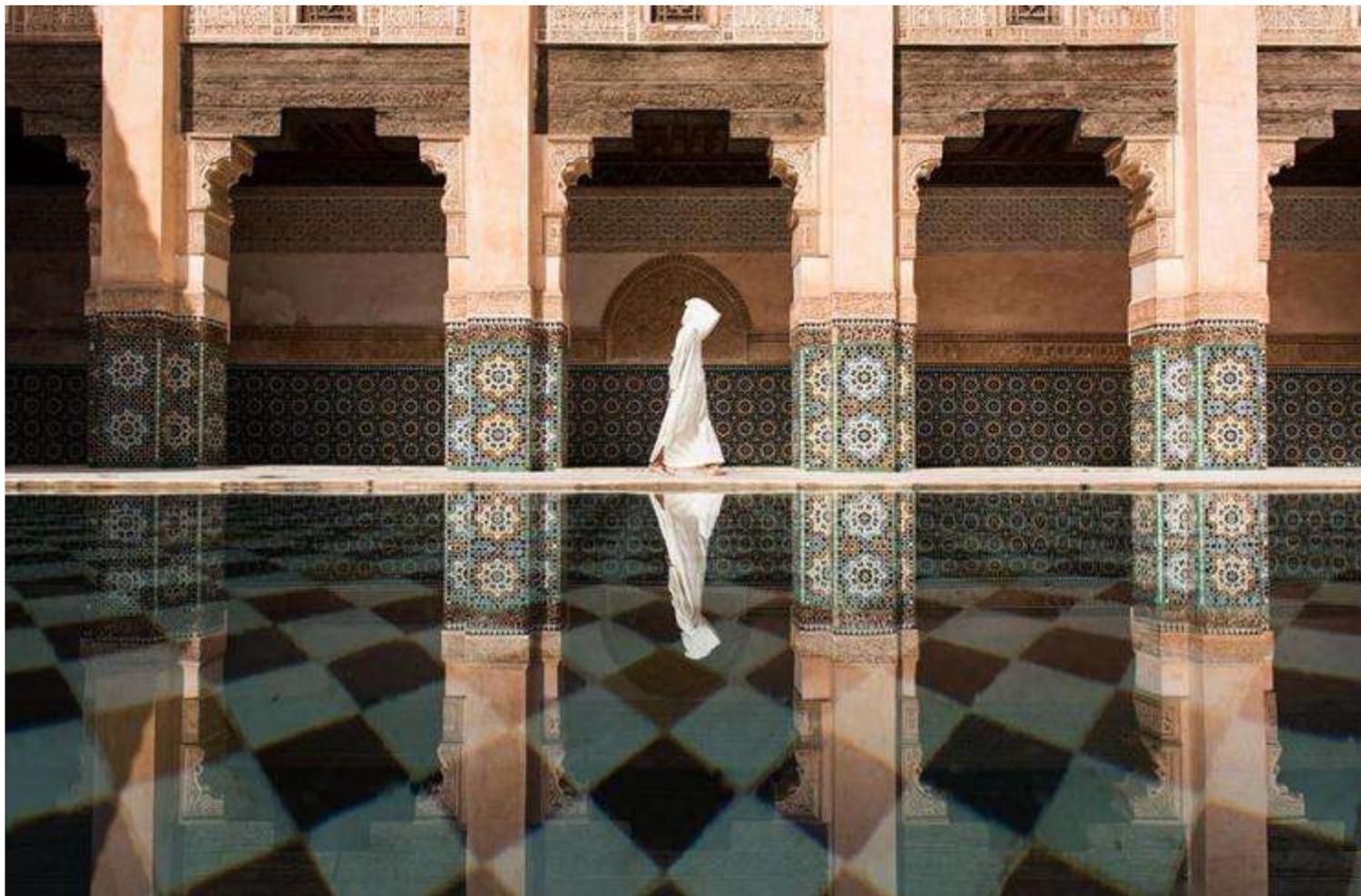


**Concours « National Geographic » 2016 :
deuxième place dans la catégorie « villes »
(Guangdong Sheng, Chine)**



**Concours « National Geographic » 2016 :
mention honneur dans la catégorie « villes »
(Manhattan, New York, États-Unis)**





**Concours « National Geographic » 2016 :
première place dans la catégorie « villes »
(Marrakech, Maroc)**

Se loger :

(doc 1)

(doc 2)

(doc 5)

(doc 6)

(doc 7)

Pratiquer des activités (travail, achats, loisirs) :

(doc 1)

(doc 3)

(doc 6)

(doc 8)

**Habiter Lagos,
c'est...**

Se déplacer :

(doc 1)

(doc 2)

(doc 3)

Vivre ensemble :

(doc 5)

(doc 7)

(doc 8)



“ Je passe jusqu'à 30 heures par semaine dans ma voiture pour me rendre sur mon lieu de travail sur l'île de Lagos. Je vis à 32 kilomètres de là, dans le quartier de Ojo.

Je pourrais parcourir cette distance en moins d'une heure sans les routes en mauvais état et surtout les gigantesques embouteillages chaque matin et chaque soir. Je mets donc environ trois heures pour me rendre au travail même si je quitte mon domicile dès 5 h 30. Je suis tout le temps fatigué et je fais une sieste de 20 ou 30 minutes dans mon bureau pour tenir le coup. Je passe plus de temps derrière mon volant qu'avec mes enfants.

Les nouveaux arrivants, le manque de terrains et de logements disponibles ont fait grimper les prix, repoussant toujours plus loin les moins fortunés. Je gagne correctement ma vie, mais je devrais payer trois fois plus que mon loyer actuel si je souhaitais vivre plus près de mon bureau. ”

■ D'après www.jeuneafrique.com, AFP, 22 janvier 2014.

LAGOS





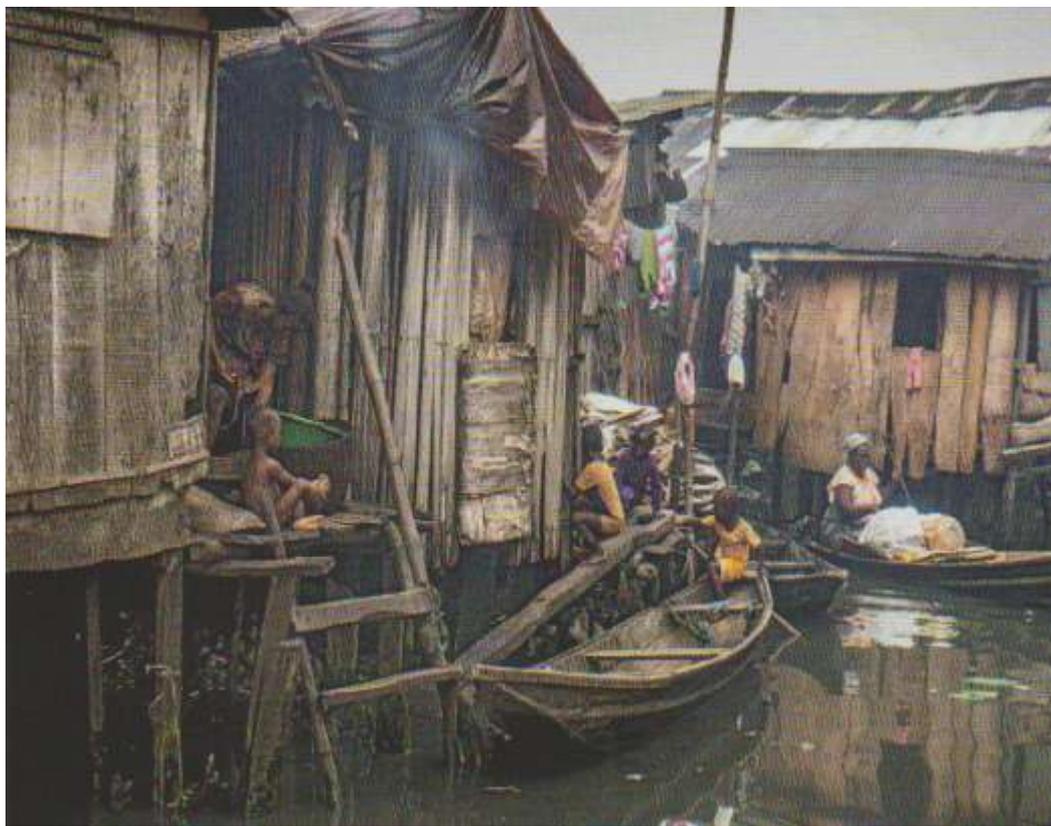
- 1 Quartier des affaires
- 2 Vieux immeubles d'habitation
- 3 Pont de Third Mainland Bridge
- 4 Bidonville de Makoko construit sur le lagon
- 5 Lagon



« Cela fait presque 40 ans qu'on est confrontés au problème des embouteillages », reconnaît Dayo Mobereola, le directeur du bureau LAMATA en charge des transports à Lagos. « Nous avons maintenant un plan d'aménagement pour anticiper l'avenir et éviter la paralysie. Il s'étend sur 30 ans pour 20 milliards de dollars et propose 9 lignes de bus et 7 trains de banlieue pour que les Nigériens renoncent à leur voiture ».

Mais la construction de ces nouvelles infrastructures passe par la destruction de bidonvilles¹ entiers, sans compensation pour leurs habitants, ce qui crée de nouveaux problèmes : ceux-ci risquent de devoir aller vivre encore plus loin de leur travail.

■ D'après www.jeuneafrique.com, AFP,
22 janvier 2014.



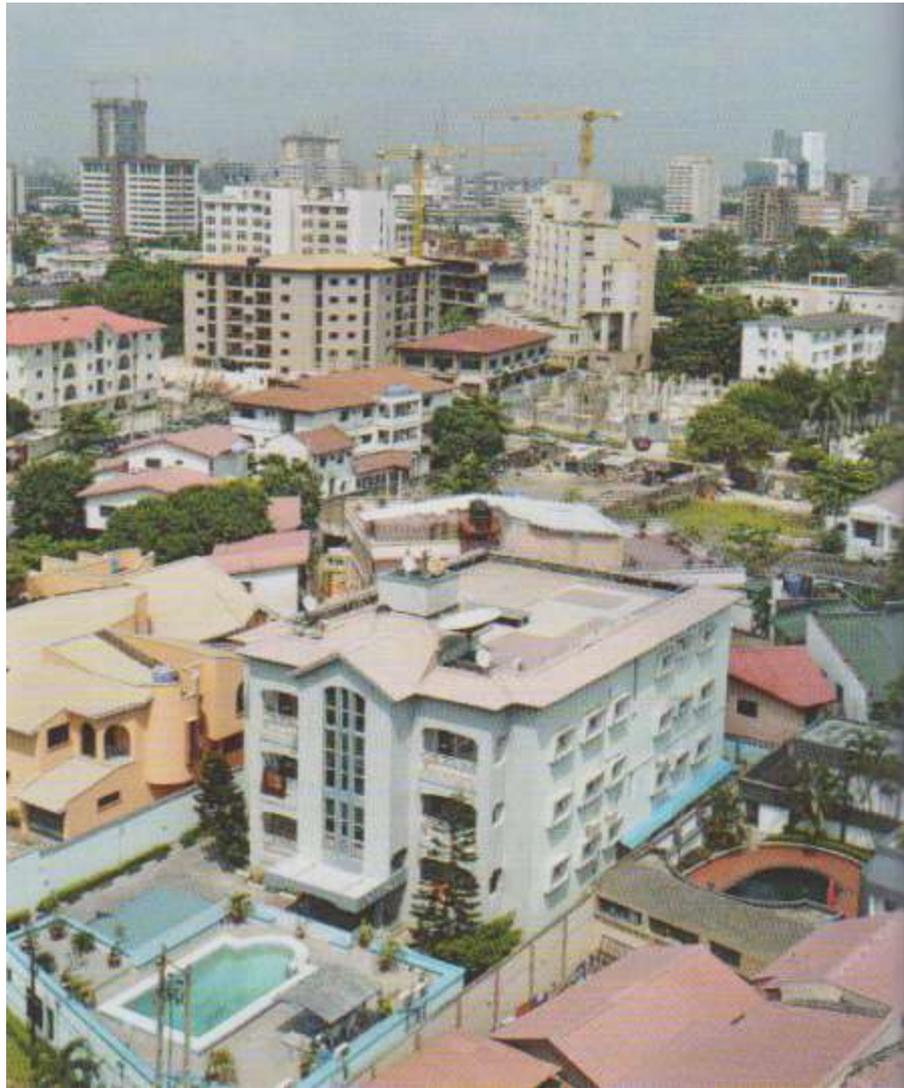
Les autorités locales ont marqué des points : chute de l'insécurité, retour de l'ordre au bord des routes, création de squares et d'éclairages, extension du réseau d'eau, construction de quartiers résidentiels, multiplication par 500 du nombre de camions de collecte des ordures...

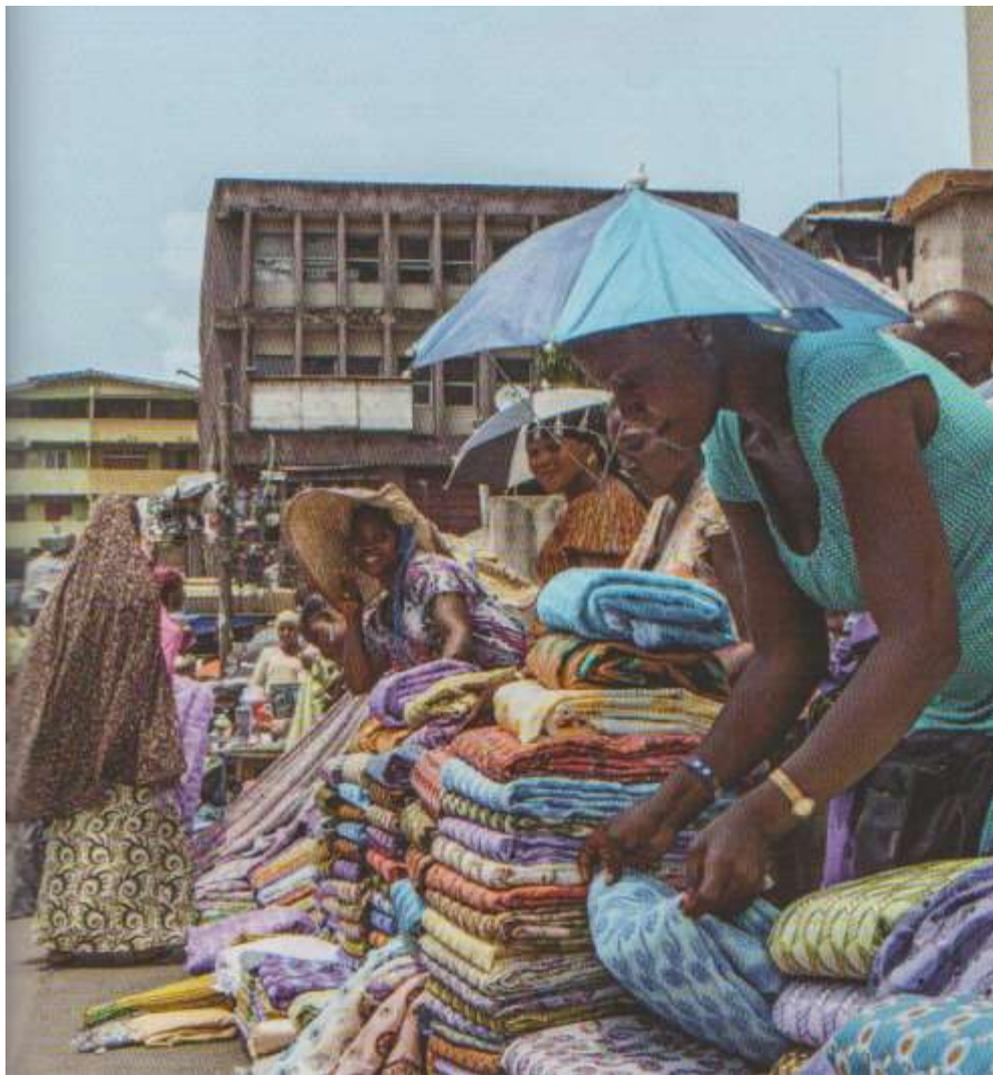
Les élus locaux le reconnaissent : les efforts de modernisation se sont concentrés sur le centre des affaires et les banlieues sécurisées pour riches Nigériens et expatriés¹ fortunés.

Mais la rénovation urbaine s'étend peu à peu aux quartiers populaires et souvent insalubres². C'est ici que se concentrent les deux tiers de la population, le petit peuple de Lagos, avec ses commerçants, vendeurs des rues, chauffeurs de taxis, chômeurs.

■ D'après Olivier Tallès, « Lagos, ville africaine en devenir », *La Croix*, 1^{er} février 2013.

1. Étranger venu travailler dans un autre pays que le sien.
2. Qui manque d'hygiène et d'équipements simples.





Julie est une française qui vit à Lagos depuis 5 ans.

“ Lagos attire chaque jour de nouveaux arrivants venus du reste du pays.

Autant d'origines, de parlars différents, mais à Lagos on se retrouve tous autour du *pidgin*.

Le *pidgin* ou *broken english* emprunte certains mots et sonorités à la langue anglaise. C'est une langue neutre à Lagos où des milliers d'identités différentes se côtoient.

Le *pidgin* est la langue qui unit à mesure que la ville grossit. ”

■ D'après www.rfi.fr – Émission 7 milliards de voisins – Article du 13 août 2012.

Se loger :

- (doc 1)
- (doc 2)
- (doc 3)
- (doc 7)
- (doc 8)
- (doc 9)

Pratiquer des activités (travail, achats, loisirs) :

- (doc 1)
- (doc 4)
- (doc 5)
- (doc 7)
- (doc 8)
- (doc 9)

**Habiter Londres,
c'est...**

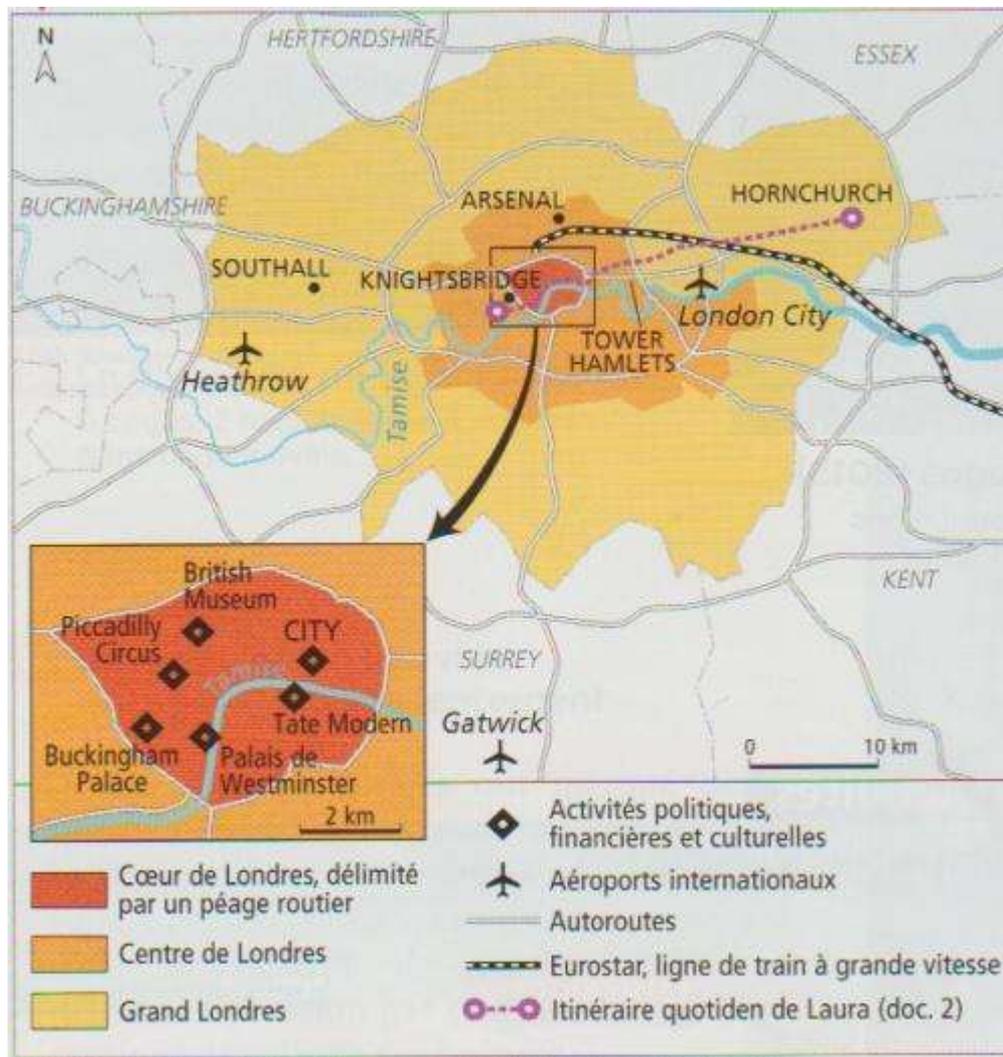
Se déplacer :

- (doc 1)
- (doc 2)

Vivre ensemble :

- (doc 4)
- (doc 5)
- (doc 6)
- (doc 7)
- (doc 8)

LONDRES



“ Comme plus d'un million de navetteurs¹, je fais le voyage quotidiennement vers le

centre de Londres.

Personne n'aime les va-et-vient quotidiens, quel que soit le transport qu'il prend. Mais si vous voulez un travail que vous appréciez (ou au moins l'argent qu'un emploi dans la capitale rapporte), alors vous faites la navette tous les jours.

Tous les jours, je fais le trajet aller-retour entre Hornchurch et le cœur du riche quartier de Knightsbridge, au centre de Londres.

Aujourd'hui, le train était à l'heure et un siège était libre. Les 420£ (environ 570€) de frais de transport prélevés chaque mois sur mon salaire à l'esprit, j'ai apprécié chaque seconde de ce voyage. ”

■ D'après Laura Zito, *The Huffington Post*, 7 août 2015.

1. Habitant qui effectue un déplacement quotidien entre son domicile et son lieu de travail.







La capitale britannique est la ville la plus inégalitaire des pays développés. Capitale mondiale des millionnaires et milliardaires, la ville comprend aussi des quartiers d'une extrême pauvreté : 28 % des habitants sont pauvres à Londres alors que 1 Londonien sur 35 possède plus d'un million de dollars (880 000 euros) et que le nombre de milliardaires s'élève désormais à 72.

Tower Hamlets, quartier de l'est londonien, abrite les quartiers les plus défavorisés de tout le pays et des niveaux de salaires parmi les plus élevés de la ville. La raison ? C'est dans la partie sud de ce quartier que se situe Canary Wharf, abritant les sièges européens de banques. À peine plus d'un kilomètre sépare les tours de ce cœur financier de la population la plus pauvre du Royaume-Uni. Le contraste est saisissant.

Valentine Pasquesoone, Francetv info, 17 février 2015.



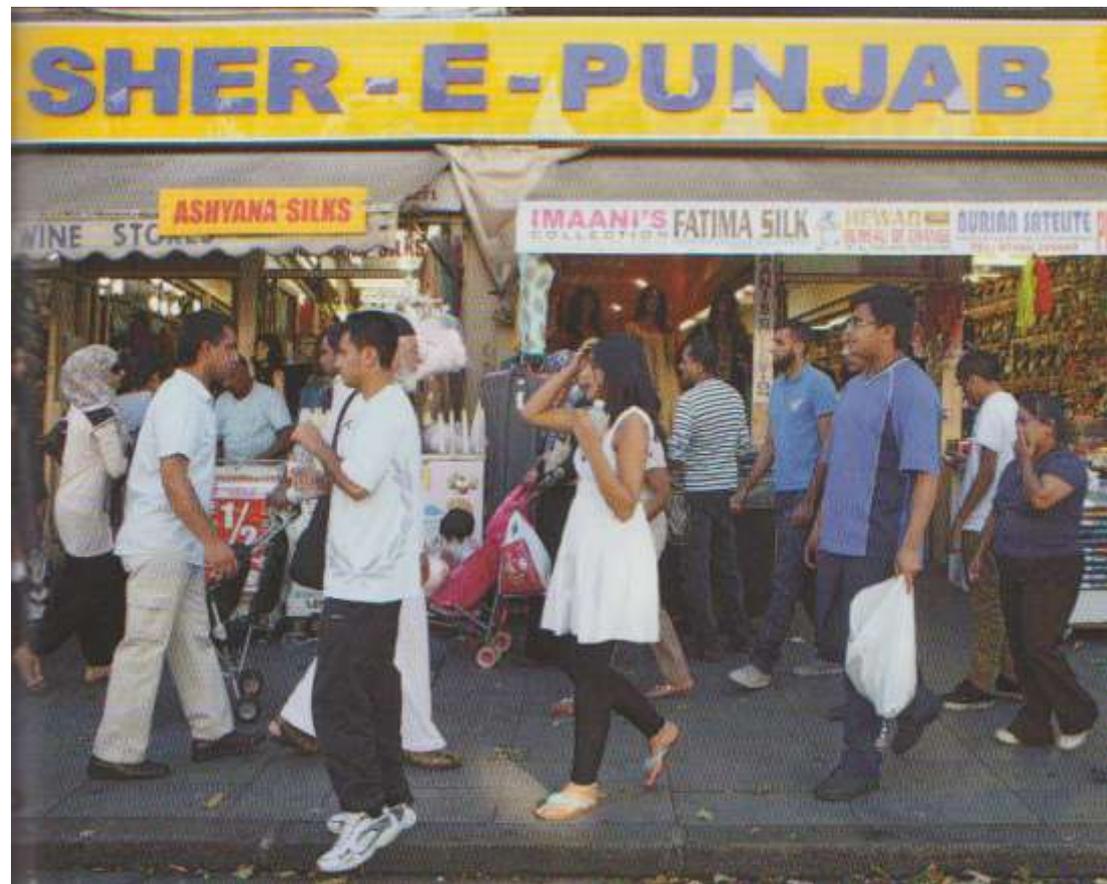
À Londres, chaque quartier a son grand club : Arsenal, Chelsea, Fulham, Queens Park Rangers, Tottenham ou West Ham.



Le coût moyen d'un logement à Londres s'élève désormais à plus de 500 000 £ (630 000 €).

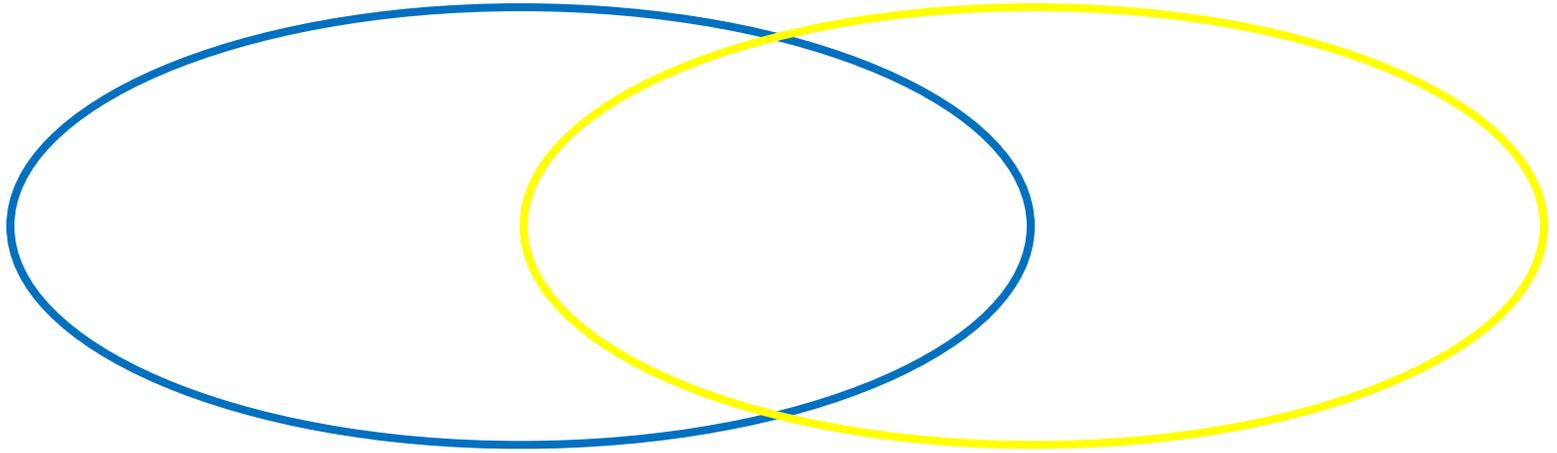
« Il est de plus en plus difficile pour des Londoniens ordinaires de trouver à se loger alors que dans le même temps, l'on construit des tours de luxe », confirme Paul Watt, professeur d'urbanisme à Londres. « La vraie solution est évidente : construire des centaines de milliers de nouveaux logements », a déclaré récemment le maire de Londres Boris Johnson. Il a promis 55 000 nouveaux logements « abordables ».

■ D'après *Le Parisien*,
28 novembre 2014.



Expressions à placer :

- ❶ - points communs
 - métropole de pays développé
 - métropole de pays en développement
 - ❷ - multiples fonctions (économique, politique...)
 - difficultés à assurer les services de base (eau...)
 - loyers élevés
 - ❸ - exemple : Lagos
 - exemple : Londres
- inégalités sociales
 - bidonvilles
 - préoccupation environnementale





1. Les grandes métropoles

- Plus de 20 millions d'habitants
- De 15 à 20 millions d'habitants
- De 10 à 15 millions d'habitants

2. La croissance urbaine

ASIE
3%
Taux de croissance urbaine moyen par continent

3. Les inégalités de développement

PIB par habitant en 2012
(en dollars)

Pays développés

- plus de 30 000
- 15 000 à 30 000
- 10 500 à 15 000

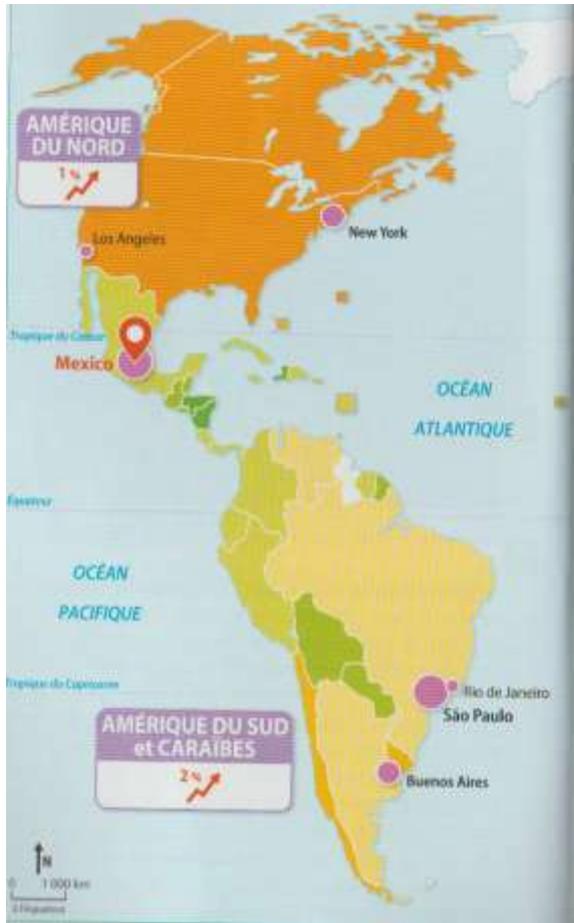
Moyenne mondiale : 10 500

Pays émergents et pays en développement

- 5 000 à 10 500
- 2 500 à 5 000
- moins de 2 500

Absence de données

📍 Étude de cas du chapitre



Source : LH Habitat - ONU (State of the world cities, 2012, Banque mondiale, 2014)